

Ptah, un dieu humain

*Nous n'avons plus de maisons,
Les ennemis ont tout pris,
Tout pris,
Jusqu'à notre petit lit.*

(Chanson sur une musique de Maurice Ravel)

En temps de guerre ou calamité, la maison est brûlée ou détruite. Le dieu local comme l'humain sont obligés de s'en trouver, construire ou en faire construire une autre.

En Égypte chaque dieu possède sa Maison. Celle du dieu Ptah se situe à Memphis (aujourd'hui Mit-Rahina). Cette ville fut fondée par Ménès et se serait appelée Le-Mur-Blanc. Plus tard, on la nomma La-Demeure-du-ka-de-Ptah (het-ka-ptah), et aussi Balance-du-Double-Pays. Ainsi Memphis était l'équilibre entre les 2 terres, haute et basse Égypte (le delta), ou le Jonc et l'Abeille.

Le prédécesseur de Ptah semble avoir été To-Tjenem, dieu chtonien primordial. Celui qui émerge. On unit souvent son nom à celui de Ptah. La partie To-Tjenem de Ptah personifie le terre primitif.

Lorsque à la III^{ème} dynastie (il y a environ 4830 ans), Memphis devient capitale de l'Égypte, Ptah accède au rang de dieu dynastique. Il est alors considéré comme dieu primordial. Les théologiens de Mur-Blanc essayèrent d'en faire le Père de Rê. Ptah est donc confondu parfois avec Rê ; ce qui fait qu'il soit aussi le Maître de la Doua pendant la nuit. (Doua : monde souterrain où vivent les morts).

Puisque j'introduis dans le titre un paradoxe entre dieu et humain, je cite de suite le beau texte de cette humble prière à ce dieu :

Adresser des louanges à Ptah, Seigneur de Vérité,
se prosterner pour son ka.
Je t'adresse des louanges
Jusqu'en la hauteur du ciel;
J'exalte ta perfection.
Tu es parfait lorsque tu es miséricordieux!
Sois miséricordieux pour moi, chaque jour.
Fait par l'orfèvre Ramosé.
(Stèle du musée du Caire)
(*Vérité : Maât la déesse de ce qui est directe, la gardienne de l'Ordre du monde).*

Les 6^{ème} et 7^{ème} lignes font sentir l'aspect humain dans sa condition difficile d'existence. Ptah est bien de l'ordre du sensible. Il est le "corps", tandis que Rê est le "visage". Ptah a précédé Rê, a été son Père, puisque Père des pères et de tous les dieux, géniteur de tous les humains produit de sa substance. Ptah est le ka (soufre) de tous les kas terrestres. On peut dire aussi qu'il est le père des Neter. (Neter reste toujours au singulier). Grossièrement, les Neter expriment des principes et fonctions de la puissance Divine se manifestant dans la Nature ; voir par exemple le 3^{ème} but de la Société Théosophique.

Le P de Ptah indique bien sa chute dans la Matière (le dieu humain!). P dans le sens de plein, le presque carré du hiéroglyphe de la natte de la "lettre" P qui "pousse" dans les 4 angles et les 4 coins. Idée de droit, direct : la déesse Maât qui relie le Divin à l'Humain. Le P de per (maison en égyptien), contenant et contenu.

En tant que "corps", Ptah ayant chuté dans la Matière est représenté emmaillotté, ligoté au plus profond de cette Matière.

Il en est donc sa chaleur active, qui est le moteur secret de sa génération. Chaleur active : Principe de Vie, le Logo créateur. Il est le premier Principe de l'Intelligence Universelle et de la Conscience, le premier Aspect ; l'autre aspect, c'est l'Androgyna : "se créer

lui-même".

Ptah est le feu corporifié, manifesté, créateur de toutes les possibilités et fonctions. Il a été conçu dans la Matière inerte, passive, dont il devient alors le "mobile" créateur de la forme corporelle (il y a vraiment un aspect ondulatoire).

Ptah dieu humain : il est le Premier ARTISAN de la création matérielle, il opère sa continuité. Il fait partie de l'une des triades Divines de Mur-Blanc : Ptah-Sekhmet-Nefertoum.

Ptah ne devient vivant, mis en action, que s'il est délivré par le Hotep, qui indique la paix, le repos ou pth à l'envers.

Htp : paix, offrande, satisfait.

Hpt : embrasser, envelopper.

Ptah fera ainsi la paix ou l'union entre les opposés. Sekhmet ou Sakhmis la déesse lionne est son "aimant", son aspect féminin. Sekhmet est la puissance destructive de la Terre, qui "tire à elle" le feu de Ptah et le délivre de ses liens. Elle a été assimilée à la déesse protectrice du diadème royal. Elle a fonction de tuer pour animer. Sa victoire est la délivrance de Ptah qui est le renversement du Hotep. Voir plus haut.

La première transformation de Ptah qui en résulte est Sokar (Skr), dont la concentration (ou fixation mortelle) est la principale fonction ; ensuite Ptah ressuscitera en son fils Nefertoum.

"L'âme" de Ptah (ou son Ba Sacré) s'appellerait Apis : nom du Taureau Sacré de Mur-Blanc. Le Taureau symbolise l'assise, la puissance vitale, la stabilité ; il est à la fois lunaire et solaire ! (Voir en fin d'article la notion de Ba et Ka).

Quand est associés Osiris à Apis : Osiris-Apis, cela donne le Feu réalisateur de Ptah. Osiris-Apis était plus connu à l'époque grecque sous le nom de Sérapis.

Dualité :

Taureau Apis : actif.

Boeuf Apis : passif.

Autre synonyme : Hâpy : la crue du Nil divinisé ou le nom du Nil honoré comme un dieu.

Autre synonyme : Hapy : l'un des 4 fils d'Horus.

Pétrone, l'auteur du Satiricon, en fin érudit, ne s'est pas trompé lorsqu'il attribut les caractéristiques suivantes au signe zodiacal du Taureau : "Les récalcitrants, les bouviers, c'est ceux qui sont assez grands pour veiller sur eux-mêmes".

Puisque Ptah est ARTISAN, il oeuvre avec Khnoum (Neter des conjonctions). Khnoum est le Divin Potier des formes qui réveille Ptah en le travaillant avec ses 2 mains sur son tour de potier. Brasser l'homme de glaise dans les 2 sens : involution et évolution. Cela donnera à la Vie, ou l'Enfant, sa "nature innée" ou son ka ou le point fixe qui assurera l'identité de cet être humain à travers tout son Devenir.

Dès que le ka a pris corps, il se développera le Moi Inek. Chez Ptah se trouve l'analogie avec l'oeuf portant l'embryon et la substance nourricière, pareille pour une graine de végétal.

L'emmaillotement de Ptah a un rapport avec l'Androgyna (oeuf cosmique), la chaleur active : Un produit Deux. L'Androgyna c'est la Totalité, le plus et le moins réunis.

(Note : le mot substance a un sens double : perceptible et imperceptible ; et la substance peut être matérielle, psychique et spirituelle).

Le dieu potier Khnoum : dieu d'Éléphantine, symbolisé par un Bélier, rapport au signe du Zodiaque, printemps, fécondation, renouveau : Igné-Inné. Ce Neter des conjonctions est le feu du désir créateur. Il unifie le courant mâle et le courant femelle. Il s'est créé de lui même et a fabriqué la Substance qui est en lui, grâce à la connaissance et à l'application du Noun (Chaos liquide des origines).

La feuille du figuier est consacré à Khnoum. Comme l'écrit HP Blavatsky : "Il est le mari de sa mère". Le côté mâle ou imprégnateur de la Nature.

Puisque Khnoum brasse dans les 2 sens, il est le Logo-Verbe : la Divinité manifestée chez tous les peuples, traduction-manifestation de la Pensée-Cause à jamais cachée.

Ptah et la Salamandre.

Ptah est le "Donneur de vie", le "Né de lui-même", l'émetteur, l'onde auto-entretenu : engendré selon son propre désir, né sans père et sans mère, dieu créateur de qui dépend étroitement tout ce qui existe.

Ptah façonne continuellement la Première Matière du monde, Pâte, Pain de l'origine (dans la manifestation). Comme l'écrit HP Blavatsky dans son Glossaire Théosophique : "C'est le Saint Esprit des Égyptiens".

Je pense qu'il s'apparente aussi à l'Archée (Substance Primordiale porteuse des caractéristiques universelles).

La Salamandre : on peut transformer l'Ouroboros ou Serpent qui se mord la queue en lui ajoutant des pattes. Dans le cas de Ptah, l'Ouroboros peut devenir Salamandre : la Chaleur active de Ptah.

Symbole d'une très grande importance, la Salamandre peut vivre dans le feu sans être détruite par icelui.

En se basant sur le principe des Croix, Croisements, celui du caducée (c'est-à-dire : l'effet produit et pas la caractéristique), la Salamandre ne craignant pas le feu peut l'éteindre, donc le faire mourir... de froid! (Sorte de logique à la manière des ergoteurs de la Grèce antique).

La Salamandre qui se nourrit de son feu est en symbolique alchimique, la Pierre fixée au Rouge, soufre incombustible.

L'oiseau Phénix, le Benou qui renaît de

ses cendres est aussi le symbole du soufre incombustible ou auto-création. L'oiseau Benou est peint en rouge. Qui dit rouge dit Cinabre, le Phénix est appelé en Chine par les Taoistes : Oiseau de Cinabre. Vulgairement, le Cinabre est le sulfure rouge de mercure.

Quand le Benou sent/sang sa faim/fin approchée, il se construit un bucher et se brûle en offrande ; alors apparaît un vers dans les cendres qui se développera en un nouveau Benou, ressuscité des cendres de son prédécesseur.

Benou a un rapport avec Vénus, la deuxième compagne de Rê qui remplit une double fonction : assister soit au lever, soit au coucher de Rê. A son lever, Vénus le précède et s'identifie au Benou. Cet oiseau porte l'âme d'Osiris, il représente le Divin Ego de l'homme.

On y voit un symbole des cycles : retour de la lumière sortant des ténèbres, et retour cyclique des crues du Nil.

La triade de Mur-Blanc : Ptah-Sekhmet-Nefertoum : le Créateur en son aspect de Ptah, forme la Terre Tjenen, qui la reçoit et en laquelle il est inné.

La théologie de Mur-Blanc admet à côté de Ptah, 8 dieux primordiaux (ces 8 dieux font plutôt partie de Ptah lui-même).

To-Tjenen

	1	2
Océan primordial :	Noun	Nounet
Infini :	Heh	Hehet
Le Ténèbre :	Kek	keket
Le Mystérieux :	Amon	Amonet

Puisque Ptah est le réalisateur de la Vie, il est normal que Thot soit la "Langue de Ptah". C'est Thot qui "inscrit" les noms, il les possède potentiellement. Pour être formelles, toutes les potentialités de la Création doivent-être "motorisées" ou mises en mouvement par Ptah-Horus son coeur,

Ptah-Thot sa langue et icelle correspond à la manifestation de la Volonté.

Ptah est le Neter (principe) des mines, le fondateur des métaux et l'Ouvrier des ouvriers (l'ARTISAN). Mais il n'a pas la liberté d'action puisqu'il est emmaillotté. ARTISAN, il est le dieu des artistes, des sculpteurs et ouvriers, et des forgerons. Tous ceux qui oeuvrent avec leurs mains ont un contact privilégié avec la Matière.

Les Égyptiens feront d'Imhotep son fils. Imhotep était l'Architecte du roi Djoser, de la IIIème dynastie.

Ptah est représenté la tête rase ou coiffée d'un bonnet bleu moulant sa tête, et son corps enserré dans une gaine momiforme. Seul de sa gaine émerge ses 2 mains tenant le long bâton Ouas, symbole de l'origine qui devient 2. Le bâton est surmonté d'une tête Sethienne et souvent il y a attaché au bâton une plume et un lien. Le pouvoir du bâton Ouas s'exerce sur les forces ténébreuses. Dualité du symbole : Ouas signifie pouvoir, et Ouasia signifie tomber en ruine ! (Poussière d'empire !) Autre mot proche : Ouser, signifiant puissant, puissance.

Un collier maintenu par un contre-poids ornemental agrémenté un peu son costume. A cause de cela Ptah est partiellement assimilé à Osiris. (HP Blavatsky, dans son Glossaire Théosophique, écrit que Ptah est un prototype d'Osiris).

Si Ptah dégage sympathie, chaleur humaine, bonté et bienveillance, il conserve son caractère de transcendance : on le dit redouté et révérend, mais il savait capter l'attention de "petites gens", des ouvriers, comme la prière au début de cet essai. C'est un dieu très bon qui a besoin des hommes, punissant les transgressions, mais sachant très bien se montrer miséricordieux.

Il est selon le magnifique nom : Celui-qui-est-au-sud-de-son-mur, par allusion à son sanctuaire memphite. Il est "le dieu au beau visage" ou Seigneur-de-la-Vérité. Il donne l'air à tous les nez.

Comme indiqué au début, Ptah est confondu parfois avec Rê. Il fait partie de la Trinité Amon-Rê-Ptah de l'Un inconnaissable (L'un en Trois), sauf par ses qualités qui se manifestent de temps à autre : ce sont les qualités astrales du Ciel.

Djed est le Verbe d'Amon-Rê-Ptah.

Djed : stabilité, prospérité, durer dans le temps.

Le dieu Amon a emprunté quelques traits à Min le dieu de la génération-fécondité de Coptos (capitale de la 5ème Nome de Haute Égypte). Amon : dieu Thébain, semble lié au Vent-Souffle*. Il prend aussi le nom d'Amon-Rê. Amon ressemble à Amen, et à cacher à l'intérieur (imm).

Le culte de Ptah à Mur-Blanc inaugura l'époque organisatrice du Taureau. Le message du Ciel est résumé ainsi : il est donné à Iounou (Héliopolis), Répété à Mur-Blanc, écrit en caractères de Thot et envoyé à Nout-Amon (Thèbes), d'où est donné la "réponse" par Amon à Ouast (même son que le mot Thèbes) qui peut tuer ou faire vivre.

"Tout est Amon-Rê-Ptah", Un en Trois.

Notion de Ba et Ka parmi les 4 composés de l'humain (vus très très grossièrement).

Ba : la Lune, dans le sens de Mercure. Le Souffle-animation (sorte "d'Énergie") comportant 3 degrés : âme cosmique, âme naturelle (cycles), âme humaine. Dans l'être humain, Ba est à la fois universel et particulier. Les dieux aussi ont des Ba ou Baïs. Le Ba est représenté par une sorte de cigogne.

Ka : le Soleil, dans le sens de Soufre. Le Point d'appui pour toutes manifestations. Il y a un Ka supérieur et un ka inférieur. Ka le Taureau est l'incarnation animale du Feu de Ptah : ardeur, stabilité, etc...

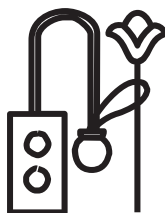
Le Ka est le Principe réalisateur de la Création continu. Par exemple, les qualités vitaminiques, vitalisantes de toutes nourritures sont leur Ka. Le Ka est triple : actif, neutre, passif. Il est représenté par 2 bras reliés entre eux.

Parmi les composés humain que sont Ba et Ka il y a en a 2 autres, la troisième composante : **AKH** (Ibis), ou i répété, l'oiseau du dieu Thot dans la Manifestation à l'image identique d'elle-même. AKH est la Vie principale ou Pré-matière ; et elle se situe juste avant la croix ANKH (résurrection de l'Esprit), qui est l'un des composants du symbole de la Société Théosophique. La quatrième composante est **l'Ombre**, liée avec le Ka ; elle ne quitte jamais son maître. Elle est le milieu où est inscrit ce qui est la mémoire émotionnelle et instinctive (sorte de deuxième mémoire, la première étant mémoire cérébrale ou apprendre par coeur). C'est une sorte de corps illusoire. Dans ce pays de soleil, l'Ombre est importante notamment pour se reposer.

*Le mot Esprit prêtant à grande confusion, il est donc ici assimilé au Souffle-animateur, dans le sens d'état de conscience qui sert à se représenter quelque chose.

(Les sources proviennent en partie du livre "Her Bak disciple" d'Isha Schwaller de Lubicz, et de "Hymnes et prières de l'Égypte ancienne" par André Barucq et François Daumas).

Michel R.



Le journal le LOTUS BLEU est en vente par abonnement à :
Éditions Adyar, 4 square Rapp - 75007 Paris
Tél : 01 47 05 26 30